

REVUE DES JOURNAUX

MEDECINE.

La démarche chez les hémiplegiques.—Clinique de Mr. le professeur CHARCOT, à la Salpêtrière.—L'examen attentif de la démarche suffit souvent, chez les hémiplegiques, pour diagnostiquer la nature de leur hémiplegie. M. Charcot a montré, dans une de ses cliniques, plusieurs malades offrant, d'une façon typique, les caractères que l'on peut observer en pareil cas.

Le premier exemple est celui d'une femme atteinte d'une hémiplegie gauche, vulgaire, permanente, consécutive à une hémorhagie voisine de la capsule interne et accompagnée d'un certain degré de contracture consécutive.

Lorsqu'elle marche, elle porte la jambe gauche en avant en s'inclinant du côté sain, cherche à l'élever légèrement en lui imprimant un mouvement de circumduction; c'est là la démarche "en fauchant" de l'hémiplegie ordinaire.

Un autre hémiplegique s'avance d'une façon toute différente: ainsi que Todd l'a dit en décrivant cette forme d'hémiplegie, il traîne sa jambe derrière lui comme un membre inanimé, ne fait aucune tentative de circumduction, sans chercher à élever le pied, qui balaie absolument le sol. Cette démarche est toute différente de la précédente, et on peut affirmer qu'elle n'est pas en rapport avec une lésion de la capsule interne; elle est caractéristique de l'hystérie.

M. Charcot appelle habituellement cette démarche du nom de démarche de Todd, en raison de la manière précise dont cet auteur l'a décrite.

En empruntant une terminologie nouvelle au grec, on pourrait l'appeler *helxipode* (de *clêcho* traîner) et réserver le nom de l'hélipode pour l'hémiplegie organique dans laquelle le membre subit un mouvement de circumduction. (Homère appelle en effet les bœufs qui avancent le pied de derrière en tournant: *cilipodas*.)

Si l'on étudie maintenant les conditions dans lesquelles est survenue cette hémiplegie chez le second de ces malades, on voit que le diagnostic indiqué par cette première constatation est justifié. Cet homme, en effet, dont les antécédents héréditaires sont des plus mauvais au point de vue nerveux, a eu lui-même, après divers incidents de même ordre dans son enfance, des convulsions de 7 à 14 ans. Il fit néanmoins son service militaire